

Contrôle qualité

Deux projets pour contrer le fléau des faux médicaments



Nigéria, 2008 : 100 bébés décèdent après avoir reçu un faux sirop, présenté comme contenant du paracétamol. Panama, 2006 : des excipients contrefaits glissés dans des médicaments provoquent 300 décès. Selon la "Food and Drug Administration" américaine, les médicaments contrefaits infectent et polluent 10 % du marché mondial. Pour le plus grand profit de certains : ce trafic serait 25 fois plus rentable que celui de la drogue. Dans un rapport publié en décembre 2008, l'Organisation mondiale de la santé déclarait avoir recensé, en 2007, plus de quatre médicaments contrefaits par jour. Les stocks des officines du Congo proposent 80 % de substances contrefaites. Dans 37 % des cas, les contrefaçons visent des molécules de la sphère génito-urinaire, dans 12 %, des anti-infectieux et, dans une même proportion, des produits destinés au système nerveux central.

Vrais faux

Un médicament est un système composé à la fois de principe(s) actif(s) responsables(s) de propriétés pharmacologiques et d'excipients, système qui entraîne une action biologique. Le médicament contrefait peut se présenter sous plusieurs formes. Parfois, il comporte le principe actif ou les bons excipients, mais en quantité trop faible ou incorrecte. Il peut, aussi, contenir un mauvais principe actif ou un mauvais excipient. Il arrive également qu'il ne recèle aucun principe actif. Enfin, les produits sont parfois présentés dans un conditionnement contrefait. Dans tous les cas, de manière délibérée et frauduleuse, ces faux se présentent comme respectueux de la législation et conformes aux produits imités. Impossible de distinguer le bon grain de l'ivraie.

Sur un plan médical, les conséquences de ces contrefaçons peuvent s'avérer dramatiques, avec des échecs thérapeutiques, l'apparition de résistances aux médicaments, voire même des décès. Sur un plan socio-économique, les faux médicaments appauvrissent une population grugée sur ses achats. Comme le rappelle Roland Marini Djang'eing'a, pharmacien à l'ULg, « *au Congo, le salaire moyen s'élève à 100 dollars. Un traitement contre le paludisme coûte entre 10 et 20 dollars. Mais personne n'est capable de dire si la boîte achetée - même lorsqu'il s'agit du produit le plus cher - contient effectivement un médicament de*

qualité. » Par ailleurs, les contrefaçons entraînent également, entre autres, une perte d'emplois, de revenus et de crédibilité pour les industries pharmaceutiques.

Le contrôle comme solution

Pour assurer la qualité des médicaments et contrer - à leur échelle - le développement des contrefaçons dans les pays pauvres ou en développement, le Pr Philippe Hubert, Roland Marini Djang'eing'a et Eric Ziemons, trois pharmaciens de l'ULg, mènent deux projets au long cours.

Le premier se déroule au Rwanda et au Congo. "EduLink Europ", le programme de formation qu'ils ont développé, est notamment destiné à sensibiliser des acteurs de la santé à la problématique de la contrefaçon des médicaments; il comprend également un enseignement permettant de contrôler et de détecter ces faux. Leur second projet a pour objet de promouvoir un équipement low-cost, de mettre à disposition des appareillages à coût d'utilisation réduits destinés à des laboratoires d'analyse de médicaments et de tester leur efficacité dans le contrôle de ces derniers. La performance de ces différents systèmes a été démontrée. Ces appareillages serviront à équiper deux laboratoires africains. On y mettra ainsi en pratique la formation donnée dans le cadre du projet EduLink en réalisant, sur place, des analyses et un contrôle des médicaments, et ce, à un coût accessible pour les pays en développement et pour des producteurs locaux aux moyens limités.

Les chercheurs estiment qu'il faudra encore sans doute de trois à quatre ans pour que les laboratoires congolais puissent fonctionner de manière autonome. Mais, à leur échelle, les projets des pharmaciens liégeois contribuent à fournir aux populations des médicaments de qualité.

Pascale Gruber

Article complet sur le site www.reflexions.ulg.ac.be (rubrique Vivant/pharmacie).